



ArbeiT

ou l'éloge de l'éphémère...

Cie Tr'espace

Un spectacle de Roman Müller
Création 1 - 4 octobre 2012

Théâtre HautePierre, Le Maillon, Théâtre de Strasbourg, Scène européenne (FR)

Roman Müller
Eve-Anouk Jebejian
Philippe Deutsch

Regard extérieur
Jani Nuutinen

(nov 2013)

Sommaire

Le Spectacle / Travail ?	page 3
Le moteur / La musique	page 4
On parle de Arbeit	page 5
L'équipe	page 7
Partenaires	page 8
Tournée	page 9
Présentation de la Cie Tr'espace	page 10
Voix de la presse	page 11
Fiche récapitulative / contacts	page 12

Le Spectacle

Travail, effort, tourment... Facteur de production ou facteur d'épanouissement ? Activité humaine devenue de plus en plus inhumaine. Quel rapport le corps entretient-il encore avec le travail physique à l'heure de la mécanisation ? Cette relation en trinôme -homme, machine, travail- est à la base de la réflexion du jongleur Roman Müller. Et s'il appliquait l'évolution historique du travail à son activité artistique ? Division du processus, décomposition des gestes, industrialisation, automatisation, cadence, optimisation, efficacité, rendement... Pour faire tourner son diabololo, ce qui nécessite habituellement un effort physique considérable, il pourrait alors faire appel à une machine, transmettre l'impulsion en ligne, délocaliser certaines parties du mouvement. La paresse stimule l'imagination pour trouver des solutions astucieuses afin de solliciter le moins d'effort possible. Mais que devient alors la beauté du geste ?

Dans son dernier spectacle, la Compagnie Tr'espace interroge avec humour ce rapport de l'homme au progrès et à la machine. Dans le décor composé d'une accumulation d'objets disparates, des machines vont se mettre à la tâche et réaliser un système complexe d'interactions mettant petit à petit tout en mouvement, au sein d'une construction à l'équilibre précaire. Un monde imaginaire se met à vivre. La réflexion sociologique de départ, plutôt désenchantée, enclenche un phénomène a contrario tout à fait magique sur le plateau. Cet univers imprévu entre en résonance avec le grand piano noir, centre mélodique, poétique et rythmique d'un espace sonore aussi riche et sophistiqué que cette inénarrable chaîne de production circassienne. De la différence entre le travail et l'art, où l'absurdité assumée participe au charme et à l'intérêt du propos...

Travail ?

Travail (effort, tourment)

L'industrialisation a profondément modifié les caractéristiques du travail (révolution industrielle). La division croissante et l'augmentation des rythmes de travail, par des moyens techniques et mécaniques, ont fait perdre aux travailleurs la vue d'ensemble du processus et de l'objet final du travail..

En Occident, l'évaluation du travail s'est modifiée de façon décisive au cours de l'histoire. Dans l'Antiquité, le travail exécutif, particulièrement le travail physique en opposition à l'activité scientifique ou politique, était considéré comme indigne d'un homme libre... Dans l'anthropologie philosophique contemporaine, le travail est aussi un élément déterminant dans la définition de l'être humain.

Extrait du : Der Brockhaus in 15 Bänden, Ausgabe 1997

Le moteur

La paresse est un moteur important. Pas dans le sens du *rien faire*, mais dans celui d'imaginer toutes sortes de solutions astucieuses ou parfois bizarres pour solliciter le moins d'effort possible dans l'accomplissement d'une action. Pour cela le jongleur utilise la force de ses partenaires sur scène ou construit des machines qui automatisent ses actions.

Nous explorons l'humour qui existe dans la relation homme/machine et traduisons les hiérarchies dans les actions parfois étranges et néanmoins nécessaires à la paresse.

Les artistes utilisent un vocabulaire spécifique, comme c'est le cas dans chaque métier. Imaginons que j'échange ce vocabulaire, important pour mon travail, avec celui d'un autre domaine. Qu'advient-il des notions liées à un ressenti, à une compréhension du contexte en question ? Quand j'utilise tout à coup des termes des sciences économiques ? Que je manipule et que je crée à partir de mots tels que *division du travail, délocalisation, optimisation, efficacité, rendement, accroissement* ?

Quelles images se forment devant les yeux des spectateurs et comment se transforment, se déforment celles qui préexistaient ?

L'artisanat ou le travail manuel se sont marginalisés. Il s'agit d'éviter le travail physique. Moins de capital humain, plus d'efficacité ? Est-ce un avantage ?

Nous préférons confier notre activité physique et intellectuelle à des technologies, dont nous ne pouvons pas percevoir le fonctionnement interne.

Dans mon travail comme artiste et créateur de spectacle, je me trouve à l'exact opposé de cette tendance: la manipulation d'objet demande un travail physique précis et un contrôle constant.

Que se passe-t-il maintenant, si je suis l'évolution historique du travail et que je la laisse influencer mon travail artistique ? Alors je divise mes actions en séquences indépendantes, je les automatise, je les entrepose et je les transmets à des machines...

Est-ce que je perds à ce moment-là le contrôle de ces actes, exécutés de plus en plus en-dehors de mon champ d'action et est-ce que je deviens dépendant de machines et de déroulements préétablis ?

La Musique

Pour un piano à queue et des appareils mécaniques.

Le choix des œuvres pour le piano à queue s'est porté sur deux périodes. La période baroque pour son écriture ciselée et son discours articulé (Bach, Couperin, Rameau) en miroir avec des œuvres du XX^{ème} siècle proposant des textures sonores plus horizontales et travaillant essentiellement sur les résonances et les notes tenues. (Berio, Arvo Pärt)

Ce contraste stylistique permet d'aborder les œuvres du répertoire classique, sans toutefois que le résultat sonore ne se rapproche d'une forme traditionnelle de récital.

Au contraste des œuvres classiques, le monde mécanique industriel est un autre élément musical. Progressivement, mais irrésistiblement, des sons métalliques et monocordes s'infiltrèrent dans l'espace sonore, se superposent aux harmonies, entraînent jusqu'à la création de Loops, sans moyens électroniques, uniquement par des déroulements mécaniques.

La musique et l'univers sonore participent de façon décisive au développement dramaturgique de l'histoire et suivent la même logique que le visuel. Rien n'est déclenché par l'extérieur, tout se crée à vue, sur scène.

Avec les œuvres de:

Johann Sebastian Bach, Arvo Pärt, Chick Corea, Francois Couperin, Arvo et Luciano Berio

On parle de Arbeit

Daniel Heiliger, Festivalblog www.die-junge-buehne.de, (nov 2013)

C'est le mythe Sisyphe roulant inlassablement son rocher en-haut de la montagne qui vient à l'esprit lorsque l'on voit Roman Müller construire un squelette fait de longs roseaux en équilibre ou haleter avec ses balles et ses diabolos. « Arbeit », c'est le nom du spectacle de la compagnie suisse Tr'espace, présenté hier et avant-hier dans le manège du théâtre Hans Otto. Et c'est vraiment un gros boulot, cette performance. Lorsqu'il entre dans la salle, le spectateur se croit atterri dans le laboratoire de Géo Trouvetou, où toutes sortes de machines étranges et fascinantes tournent déjà à plein régime. Là-devant, dans leur monde, les gars semblent s'amuser, bricoler plutôt. Une femme, pieds nus, en robe de soirée noire, les rejoint et se met parfois à jouer sur un piano à queue de belles mélodies classiques en arrière-fond. Imperceptiblement, on est aspiré dans ce monde où tout semble possible. On se met à rêver, à penser, à frissonner, à se réjouir avec eux. Toutes sortes d'expériences jalonnent la soirée de ces penseurs, jongleurs et bricoleurs toujours plus absurdes et audacieuses que ce n'est pas leur rendre justice que de décrire après coup la fascination qu'elles exercent. Tr'espace évoque très subtilement avec cette machinerie une possible genèse du travail et son évolution. Ils cherchent, exercent, échouent, essayent encore. Plus haut, plus vite, plus loin. Ils apprennent, améliorent, perfectionnent. La machine à coudre devient cheval, puis un outil multifonctionnel. L'efficacité détermine l'artisanat. Et ce qui a commencé dans une ambiance ludique, sans contrainte, se trouve déterminé par les lois de la production, qui ne laissent pas de place au jeu. Les machines censées faciliter la vie des gens la rendent à un moment donné encore plus complexe. Elles s'animent d'une vie propre et prennent les commandes. L'homme se trouve à côté, stressé, débordé, ébahi des esprits qu'il a convoqués.. Seule solution: retirer la prise, éteindre les machines. Alors soudain, le temps du jeu, de la légèreté et de la musique est de retour. Le temps de regarder ces trois personnes sur scène, d'admirer les images et les sons poétiques et oniriques qu'ils créent, derrière lesquels se trouve un très grand travail.

Marie Antoine, Rue89, Strasbourg (Okt 2012 - Extrait)

Théâtre : Arbeit ou comment remplacer les artistes par des machines

Pour un jongleur, faire virevolter son diabolos, c'est fatigant. Mais s'il s'aidait de machines ? Et jusqu'à quel point ? C'est la question que s'est posée Roman Müller et la compagnie suisse Tr'espace à travers Arbeit ou l'éloge de l'éphémère, surprenante création présentée par le Maillon et Les Migrateurs du 1er au 4 octobre, au Théâtre de Hautepierre.

A première vue, le plateau tamisé est un vrai bric-à-brac. Qu'est-ce que c'est que ces drôles de bricolages? Derrière le piano à queue se trouvent Eve-Anouk Jebejian et sa console lumière en fond de scène, le technicien Philippe Deutsch... Chaque chose est à sa place, attendant de révéler son rôle. Tout à coup une machine s'anime, actionnée par le mouvement de balles de golf. Elle emplit le silence de son rythme métallique. Un immense mobile flotte dans les airs, composé de branches de palmiers tenues en équilibre par la simple répartition de leur poids. Aux cliquetis de métal se mêle maintenant le piano. Doucement, le jongleur s'approche. Il attrape la plus petite branche du mobile, 30 cm tout au plus. Un geste, un seul, et tout s'effondre. Les branches ont maintenant l'air d'os éparpillés. Commence alors une danse – devrait-on dire une transe ? – où le jongleur tente comme il peut de maîtriser la ronde de diabolos qui n'en font qu'à leur tête.

Le précédent spectacle de Tr'espace : Le Cercle

Roger Leroux, directeur du Cirque Théâtre d'Elbeuf (jan 2013)

....un magnifique travail tout en précision et en finesse.

Le spectacle est là, fin, sensible, délicat, drôle. Vous ne le reconnaîtrez pas. Arbeit ! Le spectacle porte bien son nom. C'est un beau spectacle, original et qui appelle silence et proximité du public.

Gaby Keast, Kaskade 109

Roman Müller has created a theatrical performance centred on the diabolos as an object. It is a fascinating, surprising, inspiring and thought-provoking piece of art.... But for me the ending immediately raised the question: "Can such creative artist ever find a peaceful life?" It's not work that drives them on, but rather their ideas and their own obsession with their art. How else would such a great performance be possible? And luckily for the audience, machines can never take their place. Sorry, Roman, you're going to have to carry on.

Christian Studer. Flottmann- Hallen Herne (mars 2013)

Véritablement la classe!

Ueli Hirzel après la présentation d'un travail en cours le 4 mai 2011, à la fin d'une première période de création au Château de Monthêlon

Hier Roman nous a offert une belle soirée. Il a réussi à nous entraîner dans son univers ludique et plein d'humour, mais aussi profondément captivant et émouvant. C'était tel que je le souhaitais, un instant privilégié dans lequel on nous donne à voir un processus de travail et dans lequel l'art est présent de façon simple et sans prétention.

Herbert Hermes, Schwerter Rundschau (mars 2013)

Ist Muße im Zeitalter der Leistungs- und Erlebnisgesellschaft nicht eher ein belächeltes Symbol für Stillstand und nervige Langeweile? Am Ende eines bezaubernden, poetischen und überbordernd einfallsreichen Programms der schweizerischen Compagnie Tr'espace bei den Kleinkunstwochen versinkt das Arbeitsreich aus einem wimmelnden Geflecht an Strippen, Drähten und Apparaten, aus abstrusen mechanischen Vorrichtungen und Maschinen im Stand-by-Modus. Einzig das leise Schnurren einer Maschine ist zu vernehmen, die unaufhörlich drei Diabolos auf einer kreisförmigen Bahn bewegt, und ein winziges rotes mechanisches Klavier erzeugt blecherne Töne. Roman Müller, virtuoser, genialischer Herrscher dieses Universums, blickt sichtlich zufrieden und fast triumphal ins Publikum. Die Arbeit ist überwunden ... ein höchst intensives und ungewöhnliches Seherlebnis, das sonst nur im Cirque Nouveau oder Variété möglich ist ... als Kinderspielzeug ist das Diabolo in Vergessenheit geraten, als Jonglierwerkzeug reines Nummernprogramm, als Ausdrucksmedium im Theater oder Zirkus nie zu sehen. Hier setzt Tr'espace Maßstäbe. Bezaubert, verblüfft, begeistert. Ein Kleinod...

L'équipe

Jongleur, conception, machiniste.....	Roman Müller
Pianiste, conception musicale.....	Eve-Anouk Jebejian
Technicien sur scène.....	Philippe Deutsch
Oeil extérieur.....	Jani Nuutinen
Conception du mobile.....	Mädir Rigolo
Aide à la dramaturgie.....	Anne Hirth
Développement des machines.....	Roman Müller
Scénographie.....	Jani Nuutinen, Roman Müller
Création lumière.....	Philippe Deutsch
Régisseur.....	Pierre Guillaume
Visuels.....	Philippe Deutsch
Costume.....	Julie Galanakis
Production.....	Ute Classen

Roman Müller (CH)

Penseur, Bricoleur, Performer, Jongleur

Diplômé de la Scuola Teatro Dimitri (CH) en 1999. Il devient artiste indépendant dans de nombreuses compagnies et spectacles internationaux. En 2002 : cofondateur de la compagnie Tr'espace et ensuite en 2007 membre du collectif InStallation. Roman Müller joue dans plus de 25 pays sur les 5 continents et reçoit de nombreux prix internationaux.

Il enseigne *Les fondements scéniques de la manipulation d'objet* dans des écoles de cirque renommées, telles que ESAC (Ecole supérieur des ARTS du Cirque) à Bruxelles (BE) ou ACaPA (Fontys Academy for Circus and Performing Art) à Tilburg (NL).

Roman Müller est la force motrice du spectacle Arbeit. Et à la fin, il sera allongé sous les palmiers.

Eve-Anouk Jebejian (CH)

Pianiste

Depuis qu'elle peut penser, elle est assise au piano. Elle a fait de sa vocation un métier, étudie aux conservatoires de Genève (CH), La Chaux-de-Fond (CH), Vienne (AT) et Montréal (CA). Des pianistes formidables, tels que G. Manny, C. Courvoisier, B. Meyer mais aussi M. Durand, A. Kuyumdjian ou F.-R. Duchâble ont enseigné Eve-Anouk en Masterclass et l'ont inspirée. Diplômée avec mention et lauréate de nombreux concours, elle joue comme soliste en récital ou avec orchestre, ainsi que dans des ensembles de musique de chambre des deux côtés de l'Atlantique.

Dans Arbeit, Eve-Anouk Jebejian donne le cadre harmonique qui contraste avec les gémissements rythmiques des machines, lisse les ondes ou provoque des vagues.

Philippe Deutsch (FR)

Design visuel, technicien sur scène, création lumière

En tant que performer et technicien, il fait des excursions dans des compagnies de cirque et de théâtre, tels que Archaos, Cie Malabar et Cirque Baroque. Dans les années 80 il est un des premiers artistes de Graffiti. Depuis ces expérimentations, Philippe Deutsch suit sa vocation d'artiste, photographe et performer visuel.

Il développe, pour des groupes d'artistes, tout le matériel visuel de communication multimédia, production de vidéo et photos incluses. Grâce à sa sensibilité pour la lumière, il a créé les lumières pour plusieurs compagnies de danse. Il est régulièrement invité à exposer ses séries photographiques de portraits et théâtre.

Philippe Deutsch est l'homme à tout faire d'Arbeit. Toujours au bon endroit au bon moment, il met de l'huile dans les rouages... le travailleur de l'ombre. Il développe pour Arbeit le design visuel.

Jani Nuutinen (FI)**Metteur en scène, œil extérieur**

Il étudie au Centre National des Arts du Cirque CNAC à Châlon-en-Champagne (FR) en 2001. Il travaille entre autres avec P. Découflé et crée la scénographie de plusieurs productions finnoises et internationales. Avec Maksim Kamaro il fonde le cirque franco-finnois *Circo Aereo* (1996). Récompensé en 2005 par le prix des Beaux Arts de l'Etat de Finlande. On retrouve Jani avec ses créations sous chapiteau : *Un cirque tout juste*, *Un cirque plus juste* et *Un cirque juste juste*, dans tous les festivals de théâtre du monde.

Dans *ArbeiT* il jette un œil sensible mais vigilant aux objets, à leur corrélation et ne perd pas de vue l'ensemble. Il pense et construit en dialogue avec Roman Müller.

Mädir Rigolo (CH)**L'art de l'équilibre**

Formation à l'Ecole Nationale du Cirque Annie Fratellini, Ecole Internationale Jacques Lecoq et à l'école de mimes Etienne Decroux, toutes à Paris (FR). En 1978, il fonde avec Lena Roth le Circus-Theater Rigolo, sédentarisé maintenant en Suisse. Mädir travaille dans ses spectacles en tant qu'interprète, metteur en scène ou scénographe. Dans l'univers théâtral de Rigolo on n'est pas simplement dans un spectacle danse-théâtre, mais on découvre un monde où des imaginaires mystico-archaïques s'ouvrent à vous. Avec *Balance-Trilogie* Rigolo a rencontré un succès international.

Roman Müller a appris l'art de l'équilibre de Rigolo. Dans *ArbeiT*, Mädir est le mentor et le parrain du mobile.

Partenaires

Coproduction et résidence

Les Migrateurs / associés pour les Arts du Cirque et Le-Maillon, Théâtre de Strasbourg, Scène Européenne (FR)
Cirque Théâtre d'Elbeuf – Centre des arts du cirque de Haute-Normandie (FR)
Arc en Scène – Centre neuchâtelois des arts vivants – La Chaux de Fonds (CH)

Coproduction

CIRCA Auch-Gers – Midi-Pyrénées (FR)
Théâtre Paul Eluard – Choisy Le Roy (FR)

Résidence

Theater op de Markt – Dommelhof (BE)
Château de Monthelon (FR)
Kulturzentrum Tollhaus Karlsruhe (DE)
Circus Monti (CH)

Soutien

Ernst Göhner Stiftung (CH)
Groupe des 20 Théâtres en Ile de France (FR)

Tournée Arbeit

2012

7 + 8 septembre	Avant première au Theater Tollhaus, Karlsruhe (DE)
1 – 4 octobre	Création au Le Maillon, Théâtre de Haute-pierre, Strasbourg (FR)
6 – 7 octobre	Théâtre Moulin Neuf, Aigle (CH)
13 octobre	Centre Culturel Jean-Houdremon, La Courneuve (FR)
19 – 20 octobre	Théâtre Paul Eluard, Choisy Le Roy (FR)
27 – 28 octobre	Festival CIRCa, Auch

2013

17 – 19 janvier	Cirque Théâtre d'Elbeuf (FR)
7 + 8 mars	Festival Cir'ouleur, Herne (D)
9 mars	Kleinkunstwoche, Schwerte (D)
14 mars	Kurtheater, Baden (CH)
4 – 6 avril	Théâtre du Vieux Saint-Etienne, Rennes (FR)
9 avril	Festival Facto, Lunéville (FR)
12 avril	La Passerelle, Pontault Combault (FR)
21 mai	Teatro Dimitri, Verscio (CH)
23 mai	Arc en Scènes, TPR, La Chaux de Fonds (CH)
18 – 22 septembre	SPIELtRÄUME, Alte Reithalle, Aarau (CH)
19 octobre	5-3-1 Festival, Helsinki (FI)
31 octobre + 1 nov	UNIDRAM Festival, Berlin (D)
14 novembre	Theater Offenburg (D)

2014

14 janvier	ABC, Scène nationale Bar-le-duc (FR)
31 jan – 1 février	E-WERK, Freiburg (DE)

.....

...

.

Présentation de la Cie Tr'espace

to trespass (anglais) – aller au-delà, franchir, dépasser

Petronella von Zerboni et Roman Müller se rencontrent en 1998 à la Scuola Teatro Dimitri. Ils réussissent, dans une recherche artistique fondamentale, à réinventer le diabolo sur le plan esthétique, dramaturgique mais aussi technique. Passant outre les conventions et dépassant les contraintes apparentes, ils créent un style unique qui combine jeu, folie et prouesses.

Ils développent une trilogie autour du diabolo qui commence avec le Duo Tr'espace, en passant par la pièce courte RencontreD pour aboutir au spectacle Le Cercle.

Ce concept ouvre les portes au pluridisciplinaire. Tr'espace réussit à créer un univers artistique qui annule les frontières entre le cirque traditionnel, le cabaret et le cirque nouveau et qui est apprécié et reconnu par le public et les professionnels. Le passage de la piste aux planches du théâtre est dans ce sens une évolution artistique conséquente qui fait de Tr'espace un pionnier pour une culture théâtrale nouvelle et ouverte sur toutes les expressions d'arts représentatifs.

A ce jour Tr'espace a joué dans plus de 25 pays, sur tous les continents, plus de 1000 représentations.

Le Cercle décrit un mouvement perpétuel, sans début, ni fin, un perpetuum mobile qui peut être pris comme la métaphore de la recherche continue de Tr'espace.

En 2010, la Compagnie s'installe définitivement en Suisse.

2012 *ArbeiT*

Création : Théâtre HautePierre, Le Maillon, Théâtre de Strasbourg, Scène européenne (FR)

2010 *ArbeiT* Carte Blanche

2008 *inStallation*

Première du spectacle en collaboration avec le collectif *inStallation* à Wohlen (CH) dans le quartier d'hiver du cirque Monti
2009-2011 Tournée en Suisse, France, Belgique, Allemagne et Angleterre

2005 *Le Cercle*

Première au festival *La route de Cirque* à Nexon (FR)
En tournée jusqu'à aujourd'hui

2004 *RencontreD*

Première au festival Piste de lancement à Bruxelles (BE)
2004 lauréats *Jeunes Talents Cirque* Paris (FR). Subvention de *Conseil Régional d'Ile de France* pour poursuivre la recherche
2007 *Premio de Circo Emilo Zapatero* au IX. *Festival International de Teatro y Artes de Calle TAC* à Valladolid (ESP)

En tournée de 2004 à 2010

2003 *Duo Tr'espace*

pour cirque, gala, cabaret

2004 : 4 prix au 25^{ème} *Festival Mondial du cirque de demain* à Paris : médaille d'argent, prix Arte, prix Cirque du Soleil et le prix Alexandre Grimaïlo Studio

2005 : Silver Lion au 10^{ème} *Festival International Wuqiao Circus* en Chine

2009 : prix exceptionnel des médias au 33^{ème} *internationale de Monte Carlo*

2002 Petronelle von Zerboni et Roman Müller créent Tr'espace

Voix de la presse / Voices of the media / Stimmen aus der Presse

Der Geheim-Tipp der Ruhrfestspiele: Ein Traum von einem Circus-Theater: Ovationen für *inStallation*. Bilder wie aus einem surrealen Traum. Berauschend und berührend. Mal poetisch, mal wild. ... Gestern Abend feierten die „Wunderkinder der Schweizer Circus-Szene“ mit *inStallation*, einem wortwörtlich traumhaften Mix aus Theater- und Circus-Kunst, ihre umjubelte Deutschland Premiere bei den Ruhrfestspielen.

Recklinghäuser Zeitung

Disons-le net, la compagnie Tr'espace nous régale. Au croisement du cirque et la danse, *Le Cercle* signe un très beau moment de théâtre visuel. Ce spectacle brillant, même s'il est dans la pénombre, nous enveloppe dans un état d'écoute et de bien-être très agréables. Les yeux et l'ouïe du spectateur sont constamment mobilisés, subjugués, par ces artistes talentueux. Ils ont une façon tellement simple et poétique de s'amuser avec l'espace, les corps et les objets, que le néophyte en reste pantois...

Pariscope

And it's really true: I fell in love – with the most beautiful and most innovating act I've seen for a long time. Roman Müller and Petronella von Zerboni presented a new art form, a new dimension of diablo playing. Dance and movement, body and prop merged into a single flow ... It's breathtaking – and beautiful. Quite simply beautiful...

Kaskade

...jusqu'au dernier tableau, après les nombreux rappels, la magie nous enveloppe comme une brume bienfaisante et l'on demeure longtemps, jusqu'au moment de s'endormir, habité par se spectacle formidable.

Le Limousin

...that they live in memory more as magic than stagecraft. This was juggling at its very best: high art, a transforming experience. They received a lengthy and heartfelt standing ovation.

Juggle

Le public debout applaudit longuement, très longuement les artistes et sort bruyamment. Dans le hall, les conversations sont fournies pour commenter ce spectacle à couper le souffle.

Journal d'Elbeuf

Transposé de la piste au plateau du Théâtre du Ranelagh, *Le Cercle* est une création exigeante, technique et inventive.

...est riche de trouvailles visuelles et sonores. Un spectacle d'une grande élégance.

Figaroscope

La grâce et l'acrobatie pour ouvrir la saison de Vidy ... il y a un charme, une fraîcheur, une sincérité, qui séduisent visiblement le public.

24 Heures

Un trio très élégant, techniquement irréprochable autour du Diabolo, un spectacle tout public très beau et très sensuel.

Radio France Inter, Masque et la plume

The show, presented by Petronella v Zerboni from Germany and her Swiss partner, Roman Muller, has been seen as probably the most unique among the variety of programmes in the history of the Wuqiao International Circus Festival.

China Daily

Fiche récapitulatif

Titre du projet de création.....ArbeiT
Nom de l'auteur.....Roman Müller
Oeil extérieur.....Jani Nuutinen
Nom de la structure.....Tr'espace
Forme juridique.....Kollektivgesellschaft
Durée.....environ 60 min
Nombre de personnes en tournée.....5
Type de public.....Tout public
Création.....1er octobre 2012
Lieux type10 m ouverture / 10 m profondeur / 5 m hauteur
Diffusion internationale et production.....Ute Classen
Diffusion en France.....ay-roop

Contact

Tr'espace

Müller & Von Zerboni di Sposetti
c/o A. Müller
Naglerweg 6a
5614 Sarmenstorf
Suisse
+41 79 249 24 21
roman@trespace.com
www.trespace.com

Production et diffusion internationale

Ute Classen
Theaterstraße 15
52062 Aachen
Allemagne
+49 24 14 50 48 410
info@ute-classen.de
www.ute-classen.de

Diffusion en France

Géraldine Werner / Oliver Daco
Ay-roop
11 rue du manoir de servigné
35000 Rennes
France
+33 2 99 78 29 19
contact@ay-roop.com
www.ay-roop